

« TOUT EST LIE »

TOUT EST LIE : c'est le centre et le leitmotiv de l'encyclique *Laudato Si'* parue en 2015, dans laquelle le pape François nous invite à entrer dans une **écologie intégrale, globale**, un véritable changement de **paradigme** (c'est-à-dire de notre représentation du monde, notre manière de voir les choses).

Arrêtons-nous quelques secondes sur le terme ECOLOGIE ... lorsqu'on entend ce terme, une partie d'entre-nous pense immédiatement à un mouvement politique... Pour une autre partie peut-être – surtout les plus anciens – cela évoque une bande de bohèmes, avec des fleurs dans les cheveux, et des idées saugrenues, qui voudraient nous faire revenir aux temps des cavernes...

Or, l'ÉCOLOGIE (du grec "oikos", maison et "logos", science), est « la science qui étudie les milieux et les conditions d'existence des êtres vivants et les rapports qui s'établissent entre eux et leur environnement, ou plus généralement avec la nature ». C'est donc bel et bien la science des **RELATIONS** ...

Et c'est cette définition qui sert de point de départ à l'élaboration du concept d'écologie intégrale par le pape François et qui fonde le refrain de l'encyclique : « tout est lié »

Au cœur de ce nouveau paradigme, **l'amour** joue un rôle central, car il découle du fait même d'être chrétien, c'est-à-dire membre d'une Eglise qui confesse un Dieu dont **l'essence même est l'amour** selon l'enseignement de saint Jean. Les êtres humains sont par définition, des créatures écologiques.

Etre créés à l'image du créateur et être en relation, c'est accomplir le commandement **d'AIMER, tournés vers Dieu, soi-même, le prochain et toutes les créatures.**

TOUT EST LIE : nous sommes invités à une vraie conversion du regard que nous portons sur nous-mêmes, sur les autres, et sur la Création toute entière. Nous sommes invités à entrer dans le **regard même de Dieu, ce regard d'amour** qu'Il porte sur nous, ses créatures, et sur toute sa Création. En commençant par contempler le **modèle de l'amour qu'est la Trinité**, et les relations écologiques comme traces trinitaires dans la création (cf St François d'Assise) : reconnaître la valeur propre des créatures, car elles reflètent quelque chose de Dieu chacune à leur manière.

Nous avons accès à cette vérité de l'amour trinitaire via la personne de **Jésus**, Fils de Dieu, qui vient nous révéler sa relation avec le Père, afin de nous faire **participer à leur vie** dans la communion de l'Esprit-Saint. Nous pouvons interpréter la « domination de la nature » de la Genèse en regardant Jésus, ce qu'Il nous dit de Lui et de sa seigneurie : Il lave les pieds de ses disciples (Jn 13). Donc, **pour un chrétien « dominer la création », c'est la regarder, la protéger, la cultiver, selon l'amour même de Dieu pour ses créatures.** Ensuite, nous pouvons continuer à comprendre, grâce à l'image du tétraèdre, l'équilibre essentiel entre la

relation, à Dieu, à soi-même, aux autres et à la Terre, avec un cœur aimant et une **relation d'alliance avec Dieu**. La figure géométrique du tétraèdre, est en forme de pyramide à base triangulaire, à 4 faces et 4 coins dont chacun est directement relié aux trois autres ...

TOUT EST LIE : le cri des pauvres et le cri de la terre, qui est elle-même une pauvre. Notre « maison commune » – et nous n'en avons qu'une !- est malmenée au gré de nos destructions et de nos envies, de la surconsommation sans limites, enfin en Occident ! Un seul exemple de cette destruction (sur la biodiversité : thème de la Saison pour la création cette année) : 1/3 des oiseaux des campagnes ont disparu en 15 ans... Tout le monde a entendu parler de l'affaiblissement dramatique des abeilles, ou des vers de terre etc ... Et je ne parle même pas de cette civilisation du déchet que nous sommes devenue ! On ne sait plus quoi faire des poubelles... ah si ! les déchets plastiques, on sait les envoyer dans des pays pauvres !!

Comme nous disait Mgr Leborgne dimanche dernier, je le cite :

« L'écologie n'est pas une question parmi les questions, elle commande **toutes les autres questions**, des questions radicales pour l'avenir de notre temps, des questions politiques, économiques, sociales et donc des questions de dignité humaine. Nous ne pouvons pas avoir un rapport utilitariste au réel, sans quoi nous nous détruirons nous-mêmes.

Il nous faut **renaître à la profondeur du regard de Dieu** qu'il a pour moi et pour les autres, reconnaître que chaque homme, chaque femme a un prix d'éternité, qu'il ne **se réduit pas à l'utilité** qu'il peut avoir pour les autres... Nous sommes devant des défis sociétaux énormes, qui concernent la fécondité, la procréation, la vie sociale, la place des uns et des autres, des plus démunis, des migrants qui frappent à notre porte, que nous ne pouvons réduire à la peur qu'il nous inspire... Toute homme, toute femme a une dignité inaliénable, nous ne pouvons pas faire du don inouï de la naissance de chacun une production qui serait réductible au désir que j'en ai ou non. » Fin de citation.

Saurons-nous accueillir cette notion de dignité humaine inaliénable, comme un bien précieux à sauvegarder avec autant de détermination que nous voulons sauvegarder la planète qui nous précède et nous a été donnée, car « **tout est lié** » ??

« **TOUT EST LIE** » : Alors il nous faut changer ! Et ça, c'est ce qu'il y a de plus compliqué pour l'être humain !! Je crois que le premier pas, c'est retrouver la capacité d'émerveillement, devant la Création, globalement... Vous, les marcheurs, vous savez faire !! Car c'est de cet émerveillement que naîtra la volonté de la protéger puis la capacité de se mettre en mouvement et d'agir, chacun comme il peut....en conscience ...

Méditation sur le thème « Laudato si' » lors de la Marche de Bertholin – 15 septembre 2019